

THE
QUEBEC
GAZETTE.

L A
GAZETTE
D E
QUEBEC.



THURSDAY, NOVEMBER 22, 1787.

JEUDI, le 22 NOVEMBRE, 1787.

UTRECHT, JULY 28.

THERE has been a lively skirmish here on the Thursday night, between a detachment of 380 men of our garrison, and about an equal number of the troops of Guelders posted at Zaldyk, in a castle belonging to the Prince of Orange. We are assured that the engagement afforded proofs of valour on both sides, and the loss has been nearly equal. We had four killed on the spot, and several wounded, whom the enemy made prisoners. There are fourteen of our auxiliaries missing, who went astray in the night, and must have fallen into the enemy's hands. Five of our horses were killed, and our party took six, which they brought in with them. The enemy having advanced to the attack, was obliged to retire into the castle, where, taking shelter behind the walls, and keeping up a constant fire upon our small troop that advanced to take that post, put them in confusion. They retreated in disorder; one part arrived here this morning, another went to Hilversum, and a third part strayed; however, except the four killed, eight wounded, and fourteen prisoners, the whole body has returned.

L O N D O N, July 18.

Extract of a letter from Vienna, June 20.

"In the night between the 16th and 17th a courier arrived here; his Imperial Majesty sent him from Bazaferay, formerly the residence of the Khan of the Crimea, where the august traveller arrived on the 3d, in very good health, notwithstanding the great heats which began to be felt there. Their Imperial Majesties seem enchanted with the pleasantness and fertility of the fields of this Peninsula, and with the pure and wholesome air. The Emperor has not as yet appointed a time for his departure, which it is thought has been retarded by different events. They make mention of a circumstance very singular, and capable of furnishing very useful reflections to a philosophical observer; it happened at Bazaferay, during the performing of the homage which the new subjects crowded to make to her Majesty. A Greek Bishop pronounced the oath of fidelity in the name of the Clergy, having his hand on the New Testament, and immediately after, a Dervise did the same with his hand on the Alcoran."

Extract of a letter from Versailles, July 2.

"The Count Maillebois observes the strictest neutrality in Holland; the States General have not required him to declare for either side; but it is certain that being in the pay of the Patriots, raised to the rank he enjoys at the demand of the Dutch, and successor to the Duke of Brunswick, he will, with the permission of Louis XVI. take up arms for the Republic. As long as the General remains neuter we may believe that the Dutch defend their liberty under the protection of France, who will only appear as mediator until the enemies of the Patriots of Holland, animated by the different powerful interests, proceed to extremities."

Extract of a letter from the Hague, July 7.

"Whatever may be the event of our present struggles, France, which has proved herself the friend and faithful ally of the Republican party, continues to demonstrate the same generosity, the same intentions, equally worthy of her power and wisdom, in preparing openly, and with the tacit consent of other States, such a force as may prevent the effusion of blood. The fleet preparing at Brest, would be alarming intelligence, if the design was not the most humane. Sixteen ships, two of which are of 110 guns, two of 80, and the rest of 74, will be ready for the sea within a few days. The names of these ships are, the Royal Louis, and Majestueux, of 110; Deux Freres, and L'Esprit, of 80; Le Neptune, Northumberland, Magnanime, Temeraire, Sceptre, Victoire, Achilles, Arganaute, Hercule, Illustre, Brave, and Superbe, of 74 guns. Twenty-eight more ships of the line are ordered to be ready in case they should be wanted. At Toulon, a fleet of six ships is preparing; and at Rochfort, three ships are ordered to be got ready. These preparations have for their object, to restore liberty to the Republic."

Such is the substance of a letter from one of the patriotic party at the Hague—but is the whole navy of France necessary to engage the Stadtholder, or is it not more likely that some part of this great armament is designed for a distant voyage—just to protect the Spice Islands, till matters can be settled amicably at home?

Bon Mot of CHARLES FOX. Receiving one day a box on the ear from his father at a public dinner, he struck the next person in the same manner, and desired it might go round the table until it came to his father again.

A father beating a son who had arrived at years of maturity, whilst he chastised, exclaimed, "Go! thou art no more my son!"—"Am I not!" said the young man, "then your right of beating me ends, and my right of defending myself begins."

July 21. The Hollanders have a private inspector of letters in the Post-office of Amsterdam, who peruses all of them before they are delivered. Every person who corresponds to or from that part of the United Provinces, ought therefore, to be careful how they write on Dutch politics.

The French at the present day are at the height of the greatest commercial power they ever enjoyed. Before the time of Lewis XIV. the Jews, the Genoese, the Venetians, the Portuguese, the Flemish, the Dutch and the English carried on, in their own turns, the trade of France, which

UTRECHT, 29 JUILLET.

IL y a eu ici une très vive escarmouche dans la nuit de jeudi, entre un détachement de 380 hommes, de notre garnison, et environ un égal nombre des troupes de Gueldres postées à Zaldyk, dans un château appartenant au Prince d'Orange. On nous assure que cette affaire a donné des preuves de valeur des deux côtés; et la perte a été à peu près égale. Nous eumes quatre hommes tués sur la place, et plusieurs blessés, que l'ennemi fit prisonniers. Il manque 14 de nos auxiliaires, qui séparèrent dans la nuit et qui probablement sont tombés entre les mains des ennemis. Cinq de nos chevaux furent tués, et notre détachement en prit six, qu'il amena. L'ennemi s'étant avancé à l'attaque, fut contraint de se retirer dans le château, où en se mettant à l'abri derrière les murs, et soutenant un feu constant sur notre petite troupe qui s'avançoit pour s'emparer de ce poste, il la mit en confusion. Nos gens se retirèrent en désordre; une partie est arrivée ici ce matin, une autre est allée à Hilversum, et un troisième parti s'est égaré. Cependant, à l'exception des quatre tués, huit blessés et quatorze prisonniers, il sont tous revenus.

L O N D R E S, 18 JUILLET.

Extrait d'une lettre de Vienne, du 20 Juin.

"Il arriva ici dans la nuit du 16 au 17, un courier envoyé par sa Majesté Impériale de Bazaferay, où résidoit ci-devant le Khan de Crimée, et où cet auguste voyageur arriva le trois en très bonne santé, nonobstant les grandes chaleurs qui commencent à s'y faire sentir. Leurs Majestés Impériales paroissent enchantées de la plaisance et de la fertilité des campagnes de cette presqu'île, et de son air pure et salubre. L'Empereur n'a point encore fixé le tems de son départ, que l'on croit avoir été retardé par différens événemens. On fait mention d'une circonstance bien singulière, et capable de fournir de très utiles réflexions à un philosophe. Elle arriva à Bazaferay, dans le tems que se faisoient les hommages, que les nouveaux sujets alloient en foule rendre à sa Majesté. Un évêque Grec, prononça le serment de fidélité au nom du Clergé, ayant la main sur le nouveau testament, et aussitôt après un Dervis, fit la même chose, ayant la main sur l'Alcoran."

Extrait d'une lettre de Versailles, du 2 Juillet.

"Le Comte de Maillebois observe la plus stricte neutralité en Hollande. Les Etats Généraux n'ont point exigé qu'il se déclarât d'aucun côté; mais il est certain qu'étant à la paie des Patriotes, élevé au rang où il est à la demande des Hollandois, et successeur du Duc de Brunswick, il prendra les armes pour la République avec la permission de Louis Seize. Tant que ce general restera neutre nous pouvons croire que la Hollande défendra sa liberté sous la protection de la France, qui ne paroitra que comme médiatrice, jusqu'à ce que les ennemis des Patriotes de Hollande, animés par différens puissans intérêts, poussent les choses aux extrémités."

Extrait d'une lettre de la Haie, du 7 Juillet.

"Quel que puisse être le résultat de nos commotions présentes la France, qui s'est prouvée l'amie et fidelle alliée du parti républicain, continue de démontrer la même générosité, les mêmes intentions, également dignes de sa puissance et de sa sagesse, en préparant ouvertement, et du consentement tacite d'autres états, des forces suffisantes pour prévenir l'effusion du sang. La flotte que l'on prépare à Brest, seroit une circonstance alarmante si le dessein n'en étoit pas des plus humains. Seize navires, dont deux sont de 110 canons, deux de 80, et le reste de 74, seront prêts pour mer sous peu de jours. Les noms de ces navires sont, le Royal Louis et le Majestueux de 110, les deux freres et l'Esprit de 80, le Neptune, le Northumberland, le Magnanime, le Temeraire, le Sceptre, la Victoire, l'Achille, l'Arganaute, l'Hercule, l'Illustre, le Brave et le Superbe de 74. Vingt huit autres navires de ligne ont ordre d'être prêts en cas de besoin. On prépare à Toulon une flotte de six navires, et on a donné ordres à Rochefort de préparer trois navires. Ces préparatifs ont pour objet de rendre la liberté à la République."

Telle est la substance d'une lettre d'une personne du parti patriotique à la Haie—mais faut-il toute la marine de France pour s'opposer au Stadtholder, ou n'est-il pas plus probable qu'une partie de ce grand armement est destinée pour un voyage à quelque endroit éloigné—ne fût-elle que pour protéger les Isles à épices, jusqu'à ce que les affaires puissent être arrangées à l'amiable dans le pais?

Bon mot de CHARLES FOX. Un jour étant à un diner public, et ayant reçu un soufflet de son pere, il frapa celui qui étoit auprès de lui de la même maniere, et le pria de faire passer le coup autour de la table jusqu'à ce qu'il revint à son pere.

Un pere battant son fils, qui étoit dans l'âge de maturité, lui dit, "Va, tu n'es plus mon fils."—"Si cela est," dit le jeune homme, "vous n'avez plus le droit de me battre, et j'ai celui de me défendre."

Juillet 21. Les Hollandois ont un Inspecteur privé de lettres au bureau de la poste d'Amsterdam, qui examine toutes les lettres avant qu'elles soient livrées, de sorte que tous ceux qui correspondent avec aucune partie des Etats Unis doivent prendre garde comme ils écrivent relativement à la politique Hollandaise.

Les François sont aujourd'hui au plus haut degré de puissance commerciale qu'ils aient jamais possédée. Avant le règne de Louis quatorze, les Juifs, les Genoës, les Vénitiens, les Flamans, les Portugais, les Hollandois et les Anglois faisoient alternativement le commerce de la France, qui

was ignorant even of the first principles of commerce. Lewis XIII. at his accession to the Crown had not a single ship. The city of Paris contained not quite 400,000 individuals, and had not above four fine edifices; the other cities of the kingdom resembled those pitiful villages, which are now scarcely complimented with the name of town. The nobility, who were all stationed in the country in dungeons, surrounded with deep ditches, oppressed the peasant who cultivated the land; the high roads were almost impassible: the towns were destitute of police, and the Government had hardly any credit among foreign nations.

But what will seem more extraordinary, Voltaire confesses that the French had no share in the great discoveries or admirable inventions of other nations; they have no title to the discoveries of printing, gun-powder, glasses, telescopes, the sector, compass, the air pump, or the true system of the universe; they were making tournaments, while the Portuguese and Spaniards were discovering and conquering new countries, from the East to the West of the known world:—but by what has been done since the time of Lewis XIV. we may see what an active people are capable of, when properly conducted.

July 25. The East India Company have sent out this year upwards of 3000 tons of naval stores to their dock-yard at Bombay, where they are building two new ships of 1000 tons burthen each for their own commercial service. The *Belvidere*, Capt. Green, which sailed lately from Portsmouth, was wholly laden with naval stores, with which she was furnished from the King's store-houses at Portsmouth, by agreement with Government. This is certainly a prudent step, as the French are known to be making up a prodigious naval emporium at the islands of Bourbon, next the Mauritius, where their men of war sit, and from the great improvement made there of late years, are equipped and fitted out in a manner second to none of the naval establishments in Europe itself.

July 31. The Greenland whale fishery is one of the most important in the world, as the following account of the Dutch share in it will shew. In 46 years, ending 1721, they employed in this fishery 6995 ships, and caught 32,908 whales, which are estimated to have been worth 16,000,000 sterling. But a more important consideration than the pecuniary emolument, arising from the Greenland whale fishery, is, that of its being the means of breeding up a race of perhaps the hardiest and boldest seamen of all others;—a matter of such infinite consequence to a maritime power, that it is surely expedient for Great Britain to pursue this fishery with more spirit than she has hitherto done.

Extract of a letter from Utrecht, July 21:

“With the auxiliaries from Amsterdam, Lewarden and Overysseel, this place is now completely garrisoned, and in a condition to repel a siege from a much larger army than is likely to be brought against it at present. We have large store-houses filled with every article of stores, ammunition and provision; so that we are, in all points, now prepared for the worst that may happen. The regiments of Brughen alone, amount to 2,400 men, who are now clothed and accoutered.”

Extract of a letter from Hoorn, July 25.

“In spite of all the opposition that has been made, the Magistracy of this place, have, at length, declared for the Prince Stadtholder; so that the whole province of Zealand is now in the Orange interest, which has put an end to party disturbances; even those who were most forward to oppose, having dropt their virulence. The States are now sitting at Middleburgh, to determine on immediately opening a negociation for a general accomodation of the Confederacy.”

Extract of a letter from the Hague, July 26.

“His Excellency M. de Thulemeyer, the Prussian Envoy, received some dispatches from Berlin, by Mr. de Kuight, his Secretary, who is returned from that capital. Every step is now trying to promote the operation of those powers, which have avowed themselves as mediators. Not a single regiment has yet left Brandenburg; and entered into Cleves; but we learn, that several regiments, both horse and foot, are held in readiness. This last we learn from different quarters.”

August 7. The dispatches received on Sunday at the foreign Secretaries Office, St. James's, which were sent over to Windsor, were from the Prince of Orange to the King, and came over by the way of Ostend.

Mr. Grenville, second brother to the Marquis of Buckingham, is gone to the Stadtholder with a message immediately from the King, and not to the Hauge, to act in conjunction with Sir James Harris, as had been reported.

Some letters were received in town yesterday from Ostend, which mention, that a magazine is forming in Zealand, wholly at the instance of the friends of the Stadtholder, where they are laying up grain and fodder, in large quantities, to supply the Stadtholderian army. This looks like war.

That there should be the most distant probability of the Dutch insurgents, by the atrociousness of their conduct, involving this country in a war, is a reflection of a most melancholy nature. Continental disputes are so utterly repugnant to the interest of Great Britain, as an island, that it is impossible to take a part in them without sustaining material injury. As Dean Swift well observed, “In continental wars our forces may get into the enemy's lines; they may pass rivers, storm towns, and perform actions, attended with many glorious circumstances, but when all this brings no real solid advantage, however, it comes about, things are not as they should be.”

The Duke of York we learn was only five days in his journey from Hanover; his route was exceedingly private, for tho' he came thro' part of France and Flanders, he did not touch at the capitals of either.

August 8. The Prussian Envoy at the Hague, so far from having, as has been represented, presented another memorial, pressing for a reparation in favour of her Royal Highness the Princess of Orange, is at present busily occupied in the mediation proposed by the States of Holland; that Minister has frequent conferences with the Grand Pensionary, and other principal regents, and even with his Excellency the Marquis de Verac, Ambassador from France. It is effectively the greatest service that the Court of Berlin can render the Stadtholder, to disengage him from the measures in which he has so imprudently engaged. It is known that the King of France has highly approved of the answer of the States of Holland to the memorial of Mr. de Thulemeyer: we are assured nevertheless that the Envoy from Berlin has declared that his master was not satisfied with this answer, and that he should in a short time present a second memorial.

en ignoroit même jusqu'aux premiers principes. Louis treize, à son avènement à la Couronne, n'avoit pas un seul navire. La ville de Paris ne contenoit pas tout-à-fait quatre cens mille individus, et n'avoit pas plus de quatre beaux edifices. Les autres villes du Royaume ressembloient à ces chétifs villages, auxquels à peine aujourd'hui on donne le nom de ville. La noblesse, qui toute résidoit à la campagne dans des espèces de prisons entourées de profonds fossés, opprimoit les pailans qui cultivoient les terres: les grands chemins étoient presque impassibles; les villes sans police, et le gouvernement n'avoit presque aucun crédit chez les nations étrangères.

Mais ce qui paroitra plus extraordinaire encore que tout ceci,—Voltaire confesse que les François n'ont point eu part aux grandes découvertes et aux inventions admirables des autres nations.—Ils n'ont aucun droit aux découvertes de l'Imprimerie, de la poudre, des verres, télescopes, du Secteur, de la boussole, de l'art de pomper d'air ni du vrai système de l'Univers. Tandis que les Portugais et les Espagnols découvroient et conqueroient de nouveaux pais, de l'Orient à l'Occident du monde connu, les François s'amusent aux tournois: mais par ce qu'ils ont fait depuis le tems de Louis quatorze, nous pouvons voir ce qu'un peuple actif est capable de faire, quand il est bien conduit.

Le 25 Juillet. La compagnie des Indes a envoyé cette année plus de 3000 tonaux de munitions navales à son chantier à Bombay, où elle fait bâtir deux nouveaux navires de 100 tonaux de charge chacun, pour son propre commerce. Le *Belvidere*, Capt. Green, qui partit récemment de Portsmouth, étoit entièrement chargé de munitions navales,ournies du Magasin du Roi à Portsmouth, par accord avec le Gouvernement. C'est assurément une prudente démarche, car on sait que les François sont après faire un prodigieux dépôt naval aux Isles de Bourbon, prochaines de Mauritius, où s'équipent leurs vaisseaux de guerre, qui par les grands progrès faits depuis quelques années dans cette partie, sont équipés d'une manière qui ne le cède à aucun des établissemens maritimes par toute l'Europe.

Le 31 Juillet. La pêche à la baleine du Groenland est une des plus importantes du monde, ainsi que le démontre l'état suivant de la part qu'y ont les Hollandois. En 46 ans, finissant en 1721, ils employèrent dans cette pêche 6995 navires, et prirent 32,908 baleines, estimées à seize millions sterling. Mais une considération plus importante que le lucre pécuniaire résultant de la pêche du Groenland, est, que c'est le moyen de former peut-être les plus intrépides marins—qui est un objet de telle conséquence à une puissance maritime, qu'il est assurément expedient pour la Grande Bretagne de suivre cette pêche avec plus de vigueur qu'elle n'a fait jusqu'à présent. [*Extrait d'une lettre d'Utrecht, du 21 Juillet.*]

“Cette ville a actuellement une garnison complete des auxiliaires d'Amsterdam, Lewarden et Averyssel, et en état de soutenir un siège contre une armée beaucoup plus nombreuse que celle qui doit en apparence venir l'attaquer. Nous avons de grands magasins remplis de toutes sortes de munitions et provisions; de façon que nous sommes à présent préparés à tout ce qui peut arriver de pire. Les régimens de Brughen feus se montent à 2,400 hommes, qui sont tous habillés et accoutrés en neuf.”

Extrait d'une lettre de Hoorn, du 25 Juillet.

“En dépit de toute l'opposition qui a été faite, la magistrature de cette ville, s'est enfin déclarée pour le Prince Stadhouder; de sorte que toute la province de Zélande est actuellement dans les intérêts de la maison d'Orange, ce qui a mis fin aux troubles de parti: ceux mêmes qui lui étoient les plus opposés ont quitte leur animosité. Les Etats siègent maintenant à Middlebourg, pour déterminer une négociation pour un accommodement général de toute la confédération.”

Extrait d'une lettre de la Haie, du 26 Juillet.

“Son Excellence, M. de Thulemeyer, l'Envoi Prussien, a reçu des dépêches de Berlin, par Mr. de Kuight, son secrétaire, qui est retourné en cette capitale. On essaie maintenant toutes les mesures pour avancer l'opération des puissances qui se sont déclarées médiatrices. Pas un seul régiment n'est encore parti de Brandenburg, et entré dans le Cleves: mais nous apprenons que plusieurs régimens, tant de cavalerie que d'infanterie, sont tenus prêts à marcher. Nous apprenons cette dernière circonstance de divers endroits.”

Le 7 Août. Les dépêches reçues Dimanche au Bureau du Secrétaire étranger, à St James, et envoyées à Windsor, étoient de la part du prince d'Orange au Roi, et vinrent par la voie d'Ostend.

Mr. Grenville, second frere du Marquis de Buckingham, est allé au Stadhouder avec un message nvoié immédiatement de la part du Roi, et non pas à la Haie, pour agir conjointement avec Sir James Harris comme on l'a dit.

Hier on reçut d'Ostende quelque lettres qui mentionnent qu'à l'instance des amis du Stadhouder, on est après former un magasin dans la Zélande, où l'on est après amasser des grains et fourage en grandes quantités pour approvisionner l'armée du Stadhouder. Ceci a l'air d'une guerre.

C'est une réflexion de la nature la plus chagrinante que celle, qu'il n'y a guere de probabilité que l'atrocité de la conduite des Insurgens Hollandois envelope ce pais dans une guerre. Les querelles qui régnet sur le continent sont si absolument contraires aux intérêts de la Grande Bretagne, en qualité d'Isle, qu'il est impossible qu'elle y prenne part sans souffrir un détrimment considérable: car, comme observe très bien Dean Swit, “Dans les guerres du continent, nos troupes peuvent entrer dans les lignes ennemis, passer des rivieres, donner l'assaut à des villes, et exécuter des choses accompagnées de plusieurs glorieuses circonstances, mais lorsqu'il que tout cela n'apporte point d'avantages réels et solides, quoi qu'il puisse en arriver, les choses ne sont point comme elles doivent être.”

Le Duc d'York, à ce que nous apprenons, n'a été que cinq jours en son voyage de Hanovre. Il a fait une route tout-à-fait privée; car quoiqu'il ait passé par la France et la Flandre, il n'a pas touché à la capitale de l'une ou de l'autre.

Le 8 Août. L'Envoi Prussien à la Haie, loin d'avoir, comme on l'a rapporté, présenté un autre mémoire, demandant instamment une reparation en faveur de Son Altesse Royale la Princesse d'Orange, est actuellement fort occupé dans la médiation proposée par les Etats de Hollande. Ce ministre a de fréquentes conférences avec le grand pensionnaire, et autres principaux régens, même avec Son Excellence le Marquis de Verac, Ambassadeur de France. C'est effectivement le plus grand service que la Cour de Berlin puisse rendre au Stadhouder que de le dégager des mesures où il s'est imprudemment engagé. On sait que le Roi de France a beaucoup approuvé la réponse des Etats de Hollande au mémoire de Mr. de Thulemeyer. Nous sommes néanmoins assurés que l'envoyé de Berlin a déclaré que son maitre n'est point satisfait de cette réponse, et qu'il présenteroit sous peu un second mémoire.

SIR THOMAS MILLS, Receiver-general of the
Province advertises the Public, that his Office is held at his house on the ramparts, adjoining to Mr. Allsopp's—where constant attendance will be given (Sundays and holy-days excepted) of which all those indebted to his Majesty, or who have business with the Receiver-general will please to take notice.

THOMAS MILLS, Receiver-general.

WANTS A PLACE,

A S Groom (or Groom and Footman in a family)
a middle aged, steady, sober man, understands the care of Horses perfectly in every respect—can bear confinement—has no followers, and can be well recommended from a Nobleman's family where he has lived upwards of a year.—Enquire of the Printer heretof.
Quebec, 20th November, 1787.

FOR SALE-BY

SAML. & FREDK. DE MONTMOLLIN,

At their Store Upper-town Quebec.

A Few Baskets of Excellent CHEESE.

DISTRICT of } BY virtue of a writ of execution issued out of his Majesty's court of Common-pleas for the said district, at the suit of Messieurs Shoolbred & Barclay, against the lands and tenements of Pierre Perrault, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said Pierre Perrault, a lot of land situate at St. Thomas Riviere du Sud, in the district aforesaid, containing about sixty perches in superficies, bounded in front by the King's high-way and the land of Mr. Duvergé, and behind by the lands of Mr. M'Carthy and those of the Church, with an elegant dwelling-house and other buildings thereon erected: Now this is to give notice, that the said premises will be sold and adjudged to highest bidder, at the Church-door of the Parish of St. Thomas, on Sunday the twenty-third day of March next, immediately after divine service in the forenoon, at which time and place the conditions of the sale will be made known by

JA: SHEPHERD, SHERIFF.

All and every person having prior claims on said premises, by mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof to the said Sheriff, at his office at Quebec, before the day of sale.

QUEBEC, 21st. November, 1787.

DISTRICT of } BY virtue of a Writ of Execution issued out of his Majesty's Court of Common-Pleas for the said district, at the suit of Jacques Dénéchaud, against the Goods and chattels, lands and tenements of Hector Macaulay, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said Hector Macaulay,

- I. A lot of ground situate in the Upper-town of Quebec, containing forty feet in front on Angel street, by 81 feet in depth, along St. Henry's street, bounded on the South-west by the land of the Poor-of-the Hôtel-Dieu of Quebec, and on the North to the Widow and heirs of Joseph Parent, with a wooden house, and other small buildings thereon erected.
- II. A piece of ground about 120 feet, more or less, if to be found, on the line of St. Henry's street, in the Upper-town of Quebec, to be taken at the end of the depth of another lot, where the said Macaulay has a house on the line of Angels-street, running along the said St. Henry's street or road between the terrace of the fortifications, by 80 feet, or thereabouts, running along the other said lot of the said Macaulay, representing the late Cambise, deceased, and along that of of the Widow Parent, which 80 feet ought to be found between the streets St. Henry and l'Eguillon, with an old wooden Shed thereon: Now this is to give notice, that I shall expose the said premises to sale by public vendue, in the Court-house, in the City of Quebec, on Thursday the thirty-first day of January next, at eleven o'clock in the forenoon, at which time and place the conditions of sale will be made known by

JA: SHEPHERD, SHERIFF.

All persons having prior claims on the above described premises, are hereby required to give notice thereof in writing to the said Sheriff, before the day of sale.

QUEBEC, 26th September, 1787.

GENERAL POST-OFFICE, QUEBEC, 15th November, 1787.

A Mail for England will be closed at this office on
Monday the 10th of December at four o'clock afternoon. It will be put on board a Packet-boat which will sail from New-York on Wednesday the 3d of January.
N. B. The States Postage, as well as the Provincial Postage must be paid at putting the letters into the office, otherwise they cannot be forwarded.
The Packet Postage is payable in England.
Letters for the Continent of Europe must be put under cover to a correspondent in London, else they cannot be sent from hence.

HUGH FINLAY,
Deputy Postmaster-General for the Province of Quebec.

SECRETARY'S OFFICE, QUEBEC, 5 November, 1787.



HEREAS it is found necessary and expedient that all applications for Licences for retailing of spirituous liquors, be in future made in the court of the month of January of every year, through the customary channel; in order that persons desirous of following that business, may previous to their supplying themselves with the necessary stock for that purpose, be assured of their being approved of to obtain a renewal of their Licence on the fifth day of April next, as usual: I am therefore directed by his Excellency the Governor, to insert this advertisement in the Quebec Gazette, that all persons concerned may take notice and govern themselves accordingly.

GEORGE POWNALL, Secry.

LEVY SOLOMONS begs leave to inform the
Public in general, that he has lately completed the Manufactory of STARCH and HAIR POWDER, equal if not superior to any imported, both plain and perfumed of different kinds, which he will sell either wholesale or retail cheaper than can be purchased from Europe. Samples will be given for asking, and any purchased, not equal to the samples given, their money shall be returned.

Large allowances shall be made to them who buy in wholesale.
To be had at Levy Solomons' at Montreal, or at Messrs. Phillips and Lane's, merchants Quebec, who will sell on the same terms.—Montreal, 25th October, 1787.

SIR THOMAS MILLS, Receveur-général de la
Province, avertit le Public, qu'il tient son office à son domicile sur les ramparts, joignant Mr. Allsopp, où il sera présent tous les jours (à l'exception des Dimanches et fêtes) à quoi tous ceux qui doivent à sa Majesté, ou qui ont affaire au Receveur-général, sont priés de faire attention.

THOMAS MILLS, Receveur-général.

DISTRICT de } EN vertu d'un ordre d'exécution émané de la Cour QUEBEC. des Plaidoyers Communs de sa Majesté pour le dit District, à la poursuite de Messieurs Shoolbred & Barclay contre les terres et possessions de M. Pierre Perrault, à moi adressé, j'ai fait et pris en exécution, comme appartenant au dit Pierre Perrault, une portion de terre située à St. Thomas, Riviere du Sud, dans le district susdit, contenant environ soixante perches en superficie, bornée, devant par le chemin du Roi et la terre de Mr. Duvergé, et derriere par les terres de Mr. M'Carthy, et celles de l'Eglise, avec une élégante maison, et autres bâtimens dessus construits. Or je donne avis par le présent que les dites premises seront vendues et adjudgées au plus haut enchérisseur à la porte de l'église de St. Thomas, Dimanche le vingt troisieme jour de Mars, à l'issue de la messe, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront enoncées par

JA: SHEPHERD, SHERIFF.

Quiconque à des prétensions antérieures sur les dites premises, soit par hypothèque ou autrement, est par le présent requis d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.—QUEBEC, 21 Nov. 1787.

DISTRICT de } EN vertu d'un ordre d'exécution émané de la cour QUEBEC. des Plaidoyers-communs de sa Majesté pour le dit district, à la poursuite de Jacques Dénéchaud, contre les effets, biens, terres et possessions de Hector Macaulay, à moi adressé, j'ai fait et pris en exécution, comme appartenant au dit Hector Macaulay:

- I. Un emplacement situé en la haute ville de Québec, de quarante pieds de front sur la rue des Anges sur quatrevingt-un pieds de profondeur le long de la rue St. Henry, aboutissant au sud-ouest au terrain des pauvres de l'Hôtel Dieu de Québec, et du côté du nord à la veuve et héritiers de Joseph Parent, avec une maison dessus construite en bois et autres petits batimens.
- II. Un terrain d'environ cent vingt pieds de front, plus ou moins, s'ils s'y trouvent, au niveau de la rue St. Henry, en la Haute-ville de Québec, à prendre au bout de la profondeur d'un autre emplacement où le dit Sieur Macaulay a une maison, rue des Anges, à courir le long de la dite rue St. Henry et aboutissant les dits cent vingt pieds ou environ à la rue ou chemin entre le terrasser des fortifications, sur quatrevingt pieds ou environ à courir le long du susdit autre emplacement du dit Sieur Macaulay représentant le feu Sieur Cambise, et le long de celui de la veuve Parent, lesquels quatrevingt pieds se doivent trouver entre la rue St. Henry et la rue l'Eguillon, avec un vieux hangard de bois dessus construit: Or je donne avis par le présent, que j'exposerai les dits biens en vente publique à la chambre d'audience en la ville de Québec, Jeudi le 31me jour de Janvier prochain, à onze heures du matin, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront enoncées par

JA: SHEPHERD, Sheriff.

Tous ceux qui ont quelques prétensions antérieures sur les dits biens, par hypothèque ou autrement, sont requis par le présent d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.—QUEBEC, 26 Sept. 1787.

BUREAU GENERAL DE POSTE, QUEBEC, 15 Novembre, 1787.

UNE malle pour Angleterre sera close à ce bureau

Lundi le 10 de Decembre prochain, à quatre heures après midi. Elle sera mise à bord du paquebot qui partira de la Nouvelle-York Mercredi le 3 Janvier.
N. B. Le postage des Etats Unis, ainsi que celui de cette province doit être payé en mettant les lettres à la Poste, sans quoi elles ne peuvent être acheminées.
Le postage du paquebot sera payé en Angleterre.
Les lettres pour le continent d'Europe doivent être mises sous envelope adressées à un correspondant à Londres, sans quoi elles ne seront point envoyées.

H. FINLAY, Dep. Direct. Gen. des Postes pour la province de Quebec.

BUREAU DU SECRETAIRE, QUEBEC, 5 Novembre, 1787.



ATTENDU qu'il a été trouvé nécessaire et expedient, que l'on s'adresse à l'avenir dans le cours du mois de Janvier chaque année, de la maniere ordinaire, pour demander des licences pour détailler des liqueurs spiritueuses, afin que ceux qui voudront exercer cette profession puissent, avant de se munir de leurs provisions nécessaires à cet effet, être assurés de pouvoir obtenir le renouvellement de leurs licences le cinq d'Avril prochain, comme à l'ordinaire; j'ai ordre en conséquence du Gouverneur, d'insérer cet avertissement dans cette Gazette, afin que tous ceux qui y sont intéressés y fassent attention et s'y conforment.

GEORGE POWNALL, Secre.

LEVY SOLOMONS informe le public en général,

qu'il a récemment completé la manufactory de poudre à cheveux et d'amidon, au moins égales, sinon supérieures à celles qu'on puisse importer, tant simples que parfumées de différentes especes, qu'il vendra, soit en gros ou en détail, à meilleur marché qu'on ne puisse les acheter d'Europe. On donnera des échantillons à ceux qui voudront en acheter, et il ce que l'on aura acheté n'est pas égal aux échantillons l'argent sera rendu.
On fera de grandes allouances à ceux qui acheteront en gros: et l'on s'adressera chez LEVY SOLOMONS, à Montréal, ou à Messieurs PHILLIPS & LANE, marchands à Québec, qui vendront aux mêmes conditions.
Montreal, 25 Octobre, 1787.

JOHN MERKELL, Peltier de la ville de Mont-

réal, informe le public, qu'il a acheté deux emplacements avec deux maisons en bois dessus construites, situés dans le faubourg des Recolets, une de défunt Sieur Michel Plessis Bellaire, manier, du faubourg St. Laurent, et l'autre de Baltazar Brown du faubourg des Recolets.

Si quelqu'un a des prétensions sur les dites premises, par hypothèque ou autrement, il est par le présent requis d'en donner avis au dit John Merkell, d'ici au 25 Decembre prochain passé lequel tems l'acquéreur paiera le prix de son acquisition, et se prévaudra de cet avertissement.
MONTREAL, 5 Novembre, 1787.

JOHN MERKELL, of the city of Montreal, Fur-

sier, gives notice to the Public, that he has bought two lots of Ground, with two Log Houses thereon erected, situate in the Recolets Suburbs of this City, one from Le Sieur Michel Plessis Bellaire, of St. Lawrence Suburbs, miller; and the other from Baltazar Brown of the Recolets Suburbs.—If any person or persons have any claim or pretension on the aforesaid premises, by mortgage or otherwise, they are hereby required to give notice to the above John Merkell, on or before the 25th of December next, past which period the purchaser will acquire the whole, being his last payment, on the elapse of which time he will avail himself of this Advertisement.—Montreal, 5th November, 1787.

ON VIEN DE PUBLIER
Le CALENDRIER
De QUEBEC,
Pour l'Année 1788.

Augmenté d'une liste des Officiers Civils de la Province.

Se trouve (pour argent comptant seulement) chez Mr. FRANÇOIS SARAU, rue Notre Dame, vis-à-vis Mr. Curot, à Montreal; chez Mr. LOUIS AIME, à Berthier; chez Mr. SAMUEL SILLS, aux Trois Rivières; et à l'IMPRIMERIE à Québec.

JUST IMPORTED

From LONDON, and to be Sold at the PRINTING-OFFICE, Québec,
(For READY MONEY only;)

SUPERFINE Atlas, Imperial, Royal, Medium and Demy Paper; Ditto thick and thin folio Post, gilt and plain; Ditto thick and thin quarto Post, gilt, black edg'd and plain; Ditto Propatria and Foolscap, gilt and plain; Ditto, middling and common Post; Copy and Cartridge Paper; Emboss'd, marble, blue, blotting, brown and wrapping Paper; Bookbinder's and Bonnet Pasteboards; Basane, Calf and red Bezil Skins; Quills and Pens of different kinds; Black and red Inkpowder; Red and black Sealing-wax and Wafers; Pounce and Pounce-boxes of different sorts; Sand and Sand-boxes; Pewter Ink-chests, and Stands with and without tops; Variety of Wedgewood's patent Inkstands; Pocket Ink-cases of different kinds; Ink-glasses of several sorts; Black and red lead Pencils and steel Pencil-cases; Slates and Slate-pencils; Ivory Knives and Folders; Desk and pocket Penknives; Paper-cases and travelling Ink-cases; Office Tape and Nonpareil; Gold-leaf; Round and flat Rulers; Money-scales of different sorts; Several sorts of Copper-plate Copies; Variety of Pocket-books with and without Instruments;

Ass-fcin Memorandum books, isaiid, gilt and plain; Large and small Messagc-cards, gilt and plain; Visiting Cards; Superfine Henry VIIIth. and Merry Andrew Cards; Sentimental and Historical Cards; Wax-taper of different colours with Stands; Parchment; Scales and Dividers; Cases of Mathematical Instruments; Thermometers and Barometers; Acromatic Telescopes of different sizes; India Rubbers and Sponge; Paint Shells; Spectacles and Reading-glasses; Sea Quadrants; Hutchins' Maps of Virginia, Pennsylvania, Maryland and North-Carolina with the Rivers Ohio, Kenhawa, Sioto, Cherokee, Wabash, Illinois, Mississippi, &c. Maps of Pennsylvania, on Canvas; Ditto of New-York, New-Jersey and part of the Province of Quebec, on ditto; New Maps of North-America since the Peace; Charts of the Coasts of Nova-Scotia, New-Brunswick, Island of St. John and part of the Coast of New-England; Charts of the River and Gulph of St. Lawrence and Coast of Labrador; American Atlas; West-India. Pilots and Quarter-Waggoners; Sets of Scripture Prints fram'd and glas'd, &c.

A large ASSORTMENT of BLANK-BOOKS rul'd and plain; At the same place may be had the following BLANKS:

Policies of Insurance, Bills of Exchange, Bills of Lading, Bonds, Powers of Attorney, Apprentices, Indentures, Articles for shipping Seamen, Prices Current and Summonses. Turlington's Balsam warranted genuine, Anderson's Pills and Court Plaster.

Récemment Importés de LONDRES,

Et à VENDRE à l'IMPRIMERIE à Québec; pour ARGENT COMPTANT seulement;

PAPIERS superfins, Atlas, Impérial, Medium et Demy; Idem, idem, Poste in folio épais et mince, dorés et unis; Idem, idem, d'autres espèces différentes; dem d'enveloppe, marbré, fleuri, bleu, et à secher l'encre; Cartons de Relieurs de livres; Peaux de veau, bāfanes, et peaux rouges, pour couvrir les livres; Plumes à écrire, taillées et non taillées, de diverses espèces; Poudre à encre noire et rouge; Cire à cacheter noire et rouge, et oublies; Sandarac et boîtes pour le mettre de différentes grandeurs; Sable et sabliers; Ecrivoires d'étaim en coffre et rondes avec et sans couvercs; Différentes espèces d'écrivoires de verre et de pierre; Ecrivoires de poches de différentes espèces; Verres à encre de diverses sortes; Crayons rouges et noirs et étuis à crayon d'acier; Ardoises et crayons d'ardoises; Tranches d'ivoire; Canifs de bureau et de poche; Portefeuilles et écrivoires de voyage; Gallon et ruban non-pareil; Or en feuillets; Régles rondes et plates; Trebuchets de différentes sortes; Plusieurs sortes d'exemples estampés sur cuivre; Une variété de livres de poche avec et sans instrumens; Livres de memoire de peau d'âne, incrustés, dorés et unis; Grandes et petites cartes à message dorées et unies;

Cartes à visite; Cartes à jouer superfines et communes; Petites bougies de différentes couleurs avec leurs montures; Parchemin; Régles pointées et compas; Etuis d'instrumens de mathématiques; Thermomètres et Baromètres; Telescopes acromatiques de différentes grandeurs; Gourdes des Indes pour effacer le crayon sur le papier, et éponges; Coquilles à peinture; Lubettes et lorgnettes; Quarts de cercles pour la mer; Cartes de la Virginie, de la Pensylvanie, de Maryland et de la Caroline du Nord, avec les fleuves Ohio, Kenhawa, Scioto, Cherokee, Wabash, Illinois, Mississippi, &c. par Hutchins; Cartes de la Pensylvanie sur du canevas; Idem de la Nouvelle-York, Nouvelle Jersey, et partie de la province de Québec, sur ditto; Nouvelles Mapes de l'Amérique Septentrionale depuis la paix; Cartes des côtes de la Nouvelle Ecosse, Nouveau Brunswick, l'Isle St. Jean et partie des côtes de la Nouvelle Angleterre; Idem du fleuve et golfe St. Laurent, et des côtes de Labrador; Atlas Américain; Guides pour les pilotes des Indes Occidentales, et livres de cartes pour les navigateurs; Assortimens d'estampes de douze des principaux événemens mentionnés dans l'Evangile;

Un GRAND ASSORTIMENT de LIVRES BLANCS rayés et unis; BEAUME de TURLINGTON garanti véritable; PILULES d'ANDERSON et MOUCHES de COU.

CATALOGUE de LIVRES à Vendre
A L'IMPRIMERIE à QUEBEC.

COLLECTION de Denifart, 4 tomes in quarto.
Fabliaux ou Contes, 4 tomes in octavo.
L'Esprit d'Addison, 3 tomes ditto.
Satyre Mennippée, 3 tomes ditto.
Dictionnaire Historique, 3 tomes.
Dictionnaire Géographique.
Traité des Abeilles.
Devoir de l'Homme, 2 tomes.
Chef-d'œuvre de Corneille, 3 tomes.
Arithmétique de Le Gendre.
Calculs tout faits.
L'Alcoran de Mahomet, 2 tomes.
Histoire Ancienne, 13 tomes.
Dictionnaire du Cultivateur, 2 tomes.
Comptes Faits.
Ancien Testament.

Ornement de la Memoire.
Traité des Délits et des Peines.
Testament Spirituel.
Traité de la Crue des Meubles.
Foiblesse de l'Esprit Humain.
Regles d'un Avocat.
Remède de Daran.
Testament Paternel, 2 tomes.
Année du Chrétien par Griffet, 18 tomes.
Magasin des Enfans, 2 tomes.
La Liturgie selon l'Eglise Anglicane.
Lettres de Plin le jeune, 2 tomes.
La Henriade de Voltaire, 2 tomes.
Lettres d'un Serviteur de Dieu.
Tragedies de Racine.
Methodes sûres de Detruire les Animaux Nuisibles.
Vic de l'Enfant Dom Henri de Portugal.

A U S S I,

Des Pseautiers et Alphabets en Latin et François.

CATALOGUE of BOOKS to be Sold at the
PRINTING-OFFICE, QUEBEC.

CHAMBERS Dictionary and Supplement, 4 vols. folio.
Croker's ditto, 3 vols. folio.
QUARTOS.
Cook's Voyages, 2 vol.
Anderson's History of France, 2 vol.
Leland's History of Ireland, 3 vol.
Gefner's Idelles.
Thomson's Life of Christ.
Boyer's Dictionary.
Chambaud's ditto.
History of the British dominions in America.
Reeve's Poems few'd.
OCTAVOS.
Robertson's History of Scotland, 2 vol.
History of Ancient Greece.
History of America, 3 vol.
History of Charles V. 4 vol.
Shakespeare by Johnson and Stevens, 12 v.
Martin's Philosophical Grammar.
Collection of Plays, 2 vol.
Broughton on Futurity.
Ferguson on Civil Society.
Theatre of Education, 4 vol.
Macaulay's History of England, 5 vol.
Millet's Ancient History, 2 vol.
Modern History, 3 vol.
Montesquieu's Spirit of Laws, 2 vol.
Wrazall's Tour.
Brydon's ditto, 2 vol.
Young's ditto, 2 vol.
Miller's Letters from Italy, 2 vol.
Kalm's Travels, 2 vol.
Justamond's Lewis XVth, 4 vol.
Rollin's Roman History, 10 vol.
Newton's Milton, 2 vol.
Collection of Voyages Round the World, 4 volumes.
Goldsmith's Animated Nature, 8 vol.
History of England, 4 vol.
Guthrie's History of Scotland, 10 vol.
Whiston's Josephus, 4 vol.
Ferguson's Introduction to Astronomy.
Introduction to Electricity.
Astronomy.
Lectures on Select Subjects.
Exercises.
Burke on the Sublime.
Art of Speaking.
Sentimental Fables.
Dryden's Poems, 4 vol.
Skaife's Architecture.
Sberlock on Death.
on a Future State.
on Future Judgment.
Tucker's Commercial and Political Tracts.
Muller's Elements of Mathematics, 8 vol.
Select Trials, 7 vol.
Gordon's Accountant, 2 vol.
Counting-house.
Weston's Merchants Clerk.
Voltaire's Ingenu.
History of Russia, 2 vol.
Memoire.
Watts Astronomy.
Boswell's Corfica.
Grey's Hudibras, 2 vol.
Offian's Poems, 2 vol.
Monro's Observations on diseases in the Army, 2 vol.
Pemberton's Dispensatory.
Barker's Compendium.
Daran's Surgery.
Tiffot on Fevers.
Douglas on the Muscles.
on Heat.
Swan's Sydenham.
Whytt on Vital Motion.
on Nervous Disorders.

Tillotson's Sermons, 12 vol.
Buchan's Domestick Medecine.
Boyer's Dictionary, French and English.
Nicholson's Navigation.
Burn's Justice, 4 vol.
Blackstone's Commentaries, 4 vol.
Kaime's Sketches of the History of Man, 4 volumes.
Fenning's Dictionary.
Hamilton Moore's Navigation.
Spanish Grammar.
Seaman's Complete Daily Assistant.
Impartial History of the War in America.
DUODECIMOS.
Gray's Poems, 4 vol.
Churchill's Works, 4 vol.
Hurd's Horace, 3 vol.
Dialogues, 3 vol.
Sermons, 2 vol.
Cowley, 2 vol.
Roderick Random, 2 vol.
Hervey's Meditations and Contemplations, 2 volumes.
Theron and Aspasio, 3 vol.
Letters, 2 vol.
Haller's Letters.
Ancient Poetry, 3 vol.
Prior's Poems, 2 vol.
Chinese Traveller, 2 vol.
Peregrine Pickle, 4 vol.
Adventurer, 4 vol.
Young's Works, 6 vol.
Night Thoughts.
Rambler, 4 vol.
Pamela, or Virtue Rewarded, 4 vol.
Juliet Grenville, 3 vol.
Thomson's Works, 4 vol.
Addison's Works, 3 vol.
Pope's Works, 6 vol.
Langhorne's Plutarch, 6 vol.
Letters, 2 vol.
Nugent's Grand Tour, 4 vol.
British Grammar.
Free Masons Pocket Companion.
Turkish Spy, 8 vol.
History of England, 2 vol.
Rowe's Works, 2 vol.
Child on Trade.
Spiritual Companion.
Tristram Shandy, 6 vol.
Collin's Poems.
Consolations of Human Life.
Sermons to Affes.
Swift's Works, 26 vol.
Paradise Lost.
Locke's Fables.
Belisarius.
Education of a Daughter.
English and German Grammar.
Introduction to the Use of the Globes.
Fox's Dictionary, French and English.
Practical Arithmétique and Book-keeping.
Complete Letter-writer.
Models of Letters in French and English.
Poetical Miscellany.
Toilet of Flora.
Lemry on Foods.
Mariner's Compass Rectified.
Young Man's Best Companion.
Entick's Spelling Dictionary.
Ready Reckoner.
Chambaud's French Grammar.
French Exercises.
Pony's Exercises, English and French.
Boyer's Grammar.
Rogifard's Grammar.
Every Man a Complete Builder.
Carpenter's Guide.
The Manner to Secure Buildings from Fire.

Quarto, School and Pocket Bibles, and Testaments.

A variety of Prayer Books, gilt and plain.

Watts's Hymns—Spelling Books of different sorts.

The Ordinances of the Province from 1780 till the present time.

Pocket-Almanachs, Magazines, Parliamentary Registers, &c.